

Les stéréotypes sexistes ont la vie dure

■ Le Baromètre social de la Wallonie interrogeait les Wallons sur leur vision de l'égalité homme-femme.

Vous pensiez contre toute attente que l'homme et la femme étaient complètement égaux? Que chacun avait conscience de ce qui est correct ou non dans la manière d'envisager les relations homme-femme, surtout dans le monde du travail? Vous aviez donc tout faux. Du moins si l'on en croit les éléments publiés lundi matin par l'Iweps (Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique) dans l'édition 2016 de son Baromètre social de la Wallonie (BSW).

Une étude annuelle qui s'est notamment penchée, cette fois-ci, sur *"la discrimination liée au genre à travers les perceptions des citoyens en Wallonie"*. Le BSW a donc interrogé en face-à-face, à leur domicile, 1 410 individus (échantillon représentatif de la population en Wallonie), âgés de 18 ans et plus.

De nombreux répondants considèrent que les discriminations liées au sexe font partie des moins répandues et que l'égalité des droits des femmes et des hommes est une caractéristique essentielle dans une démocratie (91%). Soixante et un pour cent d'entre eux considèrent, par contre, que lorsqu'il y a discrimination, c'est un problème. Enfin, les hommes sont plus prompts à

considérer que la situation en matière d'égalité entre femmes et hommes est *"tout à fait satisfaisante"* en Wallonie.

Mais, comme le précise le BSW, il y a *"les discours... et les faits"*. On trouve en vrac des considérations intéressantes sur les blagues à connotation sexuelle (près de la moitié des répondants reconnaissent y avoir déjà été confrontés) ou encore l'écartement d'un avantage professionnel pour une femme enceinte (20% des répondants).

Priorité aux hommes pour les emplois

Plus loin dans l'étude, l'Iweps s'est attaqué aux stéréotypes sur ce sujet, qui, manifestement, ont la vie dure. Cinquante-huit pour cent des répondants disent être en accord avec l'affirmation selon laquelle *"lorsqu'une femme travaille à temps plein, la vie de famille en souffre"*. Et les femmes y adhèrent plus que les hommes. A la question de savoir si *"la carrière d'un homme doit venir avant celle de la femme"*, ils sont 22% à répondre par l'affirmative. Et si on demande au panel de réagir à l'affirmation qui dit que *"lorsque les emplois sont rares, la priorité doit alors être donnée aux hommes"*, 39% d'entre eux sont d'accord (41% de femmes pour 37% d'hommes).

Enfin, on constatera encore que 54% des personnes interrogées considèrent que *"les femmes savent mieux s'occuper des enfants et des personnes âgées"*.

Stéphane Tassin